

L'actu du jour

Hôtel Transylvanie 3 : vampires & Cie !

Toute la famille du vampire Drac part faire une croisière "spéciale monstres" dans un 3e volet encore plus délirant que les autres. Embarquement immédiat !



(© Sony Pictures Animation)

L'histoire

Depuis des années, **Drac le vampire**, propriétaire de l'hôtel Transylvanie, s'occupe du confort de ses clients. Mais, à force de penser aux autres, **il en oublie de penser à lui**.

Aujourd'hui, il se sent **fatigué**, il a besoin de **souffler un peu**. Sa fille, **Mavis**, lui propose alors de **partir en croisière** – une croisière **réservée aux monstres** – avec toute la famille. Au programme ? **Matches de volley**, **excursions** dans des lieux exotiques, **bronzette** au clair de lune, etc. Les vacances débutent d'autant plus merveilleusement que **Drac tombe sous le charme** de la capitaine du navire, **Ericka**. Il ne se doute hélas pas qu'elle appartient à **la lignée Van Helsing**, un impitoyable chasseur de vampires...

L'avis d'1jour1actu

Bien souvent, **les numéros 3 ou 4 d'une saga** sont **moins intéressants**. Ils se contentent de **recopier les premiers** et d'**utiliser la même recette**. En changeant de décor, c'est-à-dire en quittant **l'hôtel Transylvanie**, ce 3e volet **évite habilement ce piège**.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que **Hôtel Transylvanie 3. Des vacances monstrueuses**, de **Genndy Tartakovsky**, sort **mercredi** dans les salles.

Direction l'océan, **la cité perdue de l'Atlantide, le triangle des Bermudes** et d'autres endroits que l'on découvre avec étonnement. **De nouveaux personnages** font aussi leur apparition. **Notre préféré ? Tinkles, un chiot de la taille d'un éléphant.** Il est vraiment **hilarant**, surtout quand **le petit-fils de Drac** le déguise **en monstre** afin qu'il puisse monter avec eux sur le bateau.

Autre **point fort** de cette histoire : dans les épisodes précédents, **le vampire surveillait les amours de sa fille** ; cette fois, c'est l'inverse, c'est **Mavis** qui n'apprécie pas de voir **son père amoureux d'une femme**. Et c'est **très drôle**. Le film se termine par **un karaoké géant**, par **une séquence musicale** totalement **délicate** et d'autant plus **géniale** qu'elle délivre **un joyeux message de tolérance** : que l'on ait la peau verte ou rose, ou même que l'on soit invisible, **on est tous égaux**. Et on doit tous se respecter.

Laurent Djian

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)